



CONNAISSANCE DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ SUR LES CANCERS DU SEIN ET DU COL UTÉRIN À PARAKOU EN 2021

KNOWLEDGE OF HEALTH PROFESSIONALS ON BREAST AND CERVICAL CANCERS IN PARAKOU IN 2021

MAMA CISSÉ I^{1*}, GOUNONGBÉ ACF¹, ADJOBIMEY M², FALADÉ MP¹, MIKPONHOUE JG¹, SAKÉ K¹, MIKPONHOUE R², AYÉLO AP², HINSON AV²

1-Département de Médecine et Spécialités Médicales, Faculté de Médecine, Université de Parakou, Bénin.

2. Département de Médecine et Spécialités Médicales, Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

Auteur correspondant : onjourna@gmail.com, Tel : +229 91793544

RÉSUMÉ

Introduction : Les cancers du sein et du col utérin sont les deux cancers les plus fréquents chez les femmes dans le monde. **Objectif :** Apprécier le niveau de connaissance de ces deux affections chez le personnel soignant en exercice à Parakou. **Matériel et Méthode :** Il s'est agi d'une étude transversale et descriptive avec recueil prospectif des données sur la période allant du 1er août au 20 septembre 2021. Étaient inclus dans l'étude, les soignants des deux sexes qui ont donné leur consentement à l'étude. Les variables d'étude étaient la connaissance des cancers du sein et du col de l'utérus, les caractéristiques démographiques et socioprofessionnelles. La collecte des données a été faite à base d'un questionnaire. Les données ont été saisies à l'aide du logiciel Epi Data version 3.1. et l'analyse à l'aide du logiciel Epi Info version 7. **Résultats :** Au total 192 agents de santé avaient participé à l'étude. L'âge moyen était de $35,30 \pm 8,49$ ans. Il y avait 122 (63,54 %) participants de sexe féminin et 70 (36,46 %) de sexe masculin soit une sex-ratio de 0,57. L'ancienneté moyenne était de $8,18 \pm 6,60$ ans avec des extrêmes de 2 et 26 ans. Cent-cinq (54,69 %) participants avaient un bon niveau de connaissance sur le cancer du sein et 59 (30,73 %) avaient un bon niveau de connaissance du cancer du col utérin. Un bon niveau de connaissance de cancer du sein avait été noté chez 13 médecins (81,25 %) et 35 sage-femmes (66,04 %). La moitié (50 %) des médecins avaient un bon niveau de connaissance du cancer du col utérin. Dans 40 % des cas, les techniciens de laboratoire avaient un bon niveau de connaissance du cancer du col de l'utérus. **Conclusion :** Le cancer du sein est plus connu par les agents de santé que le cancer du col de l'utérus. Et la majorité des femmes avaient une meilleure connaissance des deux cancers que les hommes.

Mots clés : Connaissance, Cancer, Col utérin, Sein, Parakou, Bénin

ABSTRACT

Introduction: Breast and cervical cancers are the two most common cancers in women worldwide. **Objective:** To assess the level of knowledge of these two conditions among nursing staff working in Parakou. **Material and Method:** This was a cross-sectional and descriptive study with prospective data collection over the period from August 1 to September 20, 2021. The study included caregivers of both sexes who gave their consent in the study. The study variables were knowledge of breast and cervical cancers, demographic and socio-professional characteristics. Data collection was done based on a questionnaire. Data were entered using Epi Data version 3.1 software. and analysis using Epi Info version 7 software. **Results:** A total of 192 health workers participated in the study. The mean age was 35.30 ± 8.49 years. There were 122 (63.54 %) female and 70 (36.46 %) male participants, a sex ratio of 0.57. The average seniority was 8.18 ± 6.60 years with extremes of 2 and 26 years. One hundred and five (54.69 %) participants had a good level of knowledge about breast cancer and 59 (30.73 %) had a good level of knowledge about cervical cancer. A good level of knowledge of breast cancer was noted in 13 female physicians (81.25%) and 35 midwives (66.04%). Half (50%) of doctors had a good level of knowledge of cervical cancer. In 40% of cases, laboratory technicians had a good level of knowledge of cervical cancer. **Conclusion:** Breast cancer is better known by health workers than cervical cancer. And the majority of women had better knowledge of both cancers than men.

Keywords: Knowledge, Cancer, Cervix, Breast, Parakou, Benin.

Pour citer cet article : Mama Cissé I, Gounongbé ACF, Adjobimey M, Faladé MP, Mikponhoué R JG, Saké K, Mikponhoué R, Ayélo AP, Hinson AV. Connaissance des professionnels de la santé sur les cancers du sein et du col utérin à Parakou en 2021. Rev. Ben. Mal. Inf. 2023; Vol.2 (N°1): 19-26.

INTRODUCTION

Les cancers constituent un problème de santé publique de plus en plus préoccupant au Bénin. Les cancers gynécologiques et mammaires en particulier, représentent la première cause de morbi-mortalité par cancer tous sexes confondus. D'après les statistiques de 2018 du Programme National de Lutte contre les Maladies Non Transmissibles (PNLMNT) au Bénin, le nombre de nouveaux cas de cancers gynécologiques et mammaires était de 2613 [1]. Le cancer du sein est le plus fréquent chez la femme en Afrique de l'Ouest et c'est le 2ème cancer le plus mortel [2]. Dans une étude sur l'épidémiologie des cancers gynécologiques et mammaires à l'hôpital de la Mère et de l'Enfant-Lagune (HOMEL) et à la Clinique Universitaire de Gynécologie et d'Obstétrique (CUGO) de Cotonou de 2000 à 2008, Anato et al ont montré que le cancer du sein occupe le premier rang avec 44,3 % suivi du cancer du col utérin avec 26,7 % [3]. Dans une autre étude menée au Bénin en 2015, Hounkponou et al ont enregistré 1193 cas de cancers gynécologiques et mammaires en cinq ans. Selon les mêmes auteurs les cancers gynécologiques et mammaires sont fréquents au Bénin avec au 1er rang le cancer du sein [4]. En 2018 lors de la mise en place des registres de cancers au Bénin, Gnangnon a rapporté l'incidence du cancer du col au Bénin à 1526 cas pour 756 décès soit un rapport mortalité/incidence à 49,54 %. Pour le cancer du col de l'utérus l'incidence était de 783 pour 652 décès et le rapport mortalité/incidence à 83,26 % [5]. Dans une étude CAP réalisée à Parakou en 2015, Obossou et al ont noté que les professionnels de santé étaient en majorité insuffisamment informés sur le cancer du sein et les méthodes de diagnostic. En effet, dans cette étude, 95 (37,40 %) enquêtés avaient une réponse approximative et 35 (13,39 %) n'en avaient aucune idée [6]. Dans une seconde étude CAP réalisée à Parakou en 2016 par le même auteur, la connaissance sur le cancer du col de l'utérus était 71,4 %. Une étude faite sur la connaissance et le dépistage du cancer du col de l'utérus sur 318 gestantes de l'hôpital de la zone sanitaire Parakou-N'Dali par Obossou et al a montré que seulement

28,29 % avaient entendu parler du cancer du col de l'utérus [7]. Toutes ces statistiques montrent que les cancers du sein et du col de l'utérus malgré leur fréquence élevée sont peu connus aussi bien par les gestantes que par les professionnels de la santé dans la région septentrionale du Bénin. On pourrait penser à une sous notification des cas par manque de diagnostic. C'est pour savoir si le personnel soignant ne passe pas à côté du diagnostic que la présente étude a été initiée dans le but d'apprécier leur niveau de connaissance sur les deux principaux cancers gynécologiques que sont les cancers du col de l'utérus et des seins.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Cadre d'étude

L'étude s'est réalisée dans 09 établissements sanitaires publics et 22 privés que compte la commune de Parakou au moment de l'enquête.

Type et période d'étude

Il s'est agi d'une étude transversale et descriptive avec recueil prospectif des données sur une période allant du 1er août au 20 septembre 2021.

Population d'étude

La population d'étude est constituée de l'ensemble du personnel soignant de la commune de Parakou.

Critères d'inclusion

Étaient inclus dans l'étude les soignants des deux sexes qui ont entre 2 et 30 années d'ancienneté dans l'exercice de leur fonction et ayant donné leur consentement libre et éclairé à l'étude.

Critères de non inclusion

Le personnel administratif et non soignant n'était pas retenu pour l'enquête.

Échantillonnage

Un recensement exhaustif des professionnels de la santé présents au poste et remplissant les critères d'inclusion a été fait.

Variables

Les variables d'étude étaient la connaissance des professionnels de la santé sur les cancers du sein et du col de

l'utérus, les caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, religion et ethnie), les caractéristiques professionnelles (ancienneté, qualification de l'agent, type de formation sanitaire).

Appréciation de la connaissance

L'appréciation du niveau de connaissance a été faite en s'inspirant du modèle de Essi et al.

La connaissance a été appréciée en 4 niveaux (mauvais, insuffisant, moyen et bon) [8].

Le niveau était considéré comme mauvais lorsque l'enquêté obtient moins de 50 % de bonne réponse, d'insuffisant lorsqu'il obtient entre 50 % inclus et 65 % exclus de bonnes réponses, de moyen si le taux de bonnes réponses variait entre 65 % inclus et 85 % exclus et enfin de bon niveau lorsqu'il obtient plus de 85 % de bonnes réponses.

Technique et outils de collecte de données

La collecte des données a été faite au cours d'une entrevue face à face. Un questionnaire a servi d'outils de recueil des données.

Traitement et analyse des données

Les données encodées à l'aide du logiciel Epi Data 3.1 étaient exportées vers EPI Info version 7.1 pour réaliser les analyses statistiques. Les variables quantitatives continues distribuées normalement étaient présentées sous forme de moyennes avec leur écart type et des médianes avec leurs percentiles 25ème et 75ème selon qu'elles sont asymétriques. Les variables qualitatives, quant à elles, étaient exprimées sous forme de proportion. Le niveau de précision de l'intervalle de confiance retenu est de 5%.

Aspects éthiques

L'autorisation du comité local d'éthique pour la recherche biomédicale de l'Université de Parakou (Référence 0395/CLERB-UP/P/SP/R/SA du 12 mars 2021), ainsi que l'autorisation des autorités municipales ont été obtenues avant la collecte des données. Le consentement libre et éclairé des enquêtés a été obtenu. Les informations recueillies ont été traitées avec confidentialité et les fiches d'enquête remplies dans l'anonymat.

RÉSULTATS

Caractéristiques générales de la population d'étude

Au total 192 agents de santé avaient participé à l'étude. L'âge moyen des enquêtés était de $35,30 \pm 8,49$ ans avec des extrêmes de 20 et 60 ans. Les agents de 20 à 30 ans étaient les plus représentés soit 38,54 %. Les femmes étaient représentées dans 63,54 % avec une sex-ratio (H/F) de 0,57. La religion chrétienne représentait 60,42 %. L'ethnie Bariba représentait 39,58 % suivie des Fon et apparentés 32,81 % (Tableau I). Le personnel de santé travaillant dans le secteur public était de 57,81 %. L'ancienneté moyenne était de $8,18 \pm 6,60$ ans avec des extrêmes de 2 et 26 ans. Les participants ayant moins de 5 ans d'ancienneté représentaient 39,06 % et 28,65 % étaient des infirmiers (Tableau II).

Niveau de connaissance du cancer du sein et du cancer du col de l'utérus

Parmi les enquêtés, 93 (48,44 %) avaient un bon niveau de connaissance générale des affections étudiées, 59 (30,73 %) avaient un niveau général moyen. En ce qui concerne chaque type d'affection, le niveau de connaissance était bon chez 105 professionnels de la santé (54,69 %) pour le cancer du sein et chez 59 (30,73 %) enquêtés pour le cancer du col utérin. Par contre la connaissance était mauvaise chez 19 (9,90 %) participants pour le cancer du sein et 24 (12,50 %) pour le cancer du col utérin (Tableau III).

Connaissance du cancer du sein et du cancer du col de l'utérus selon le sexe

Les femmes avaient un bon niveau de connaissance du cancer du sein et du cancer du col utérin mieux que les hommes. Pour le cancer du sein le niveau de connaissance était bon chez 65 (61,90 %) professionnels de la santé de sexe féminin contre 40 (38,10 %) de sexe masculin. Pour le cancer du col utérin le niveau de connaissance était bon pour 35 (59,32 %) femmes contre 24 (40,68 %) hommes.

Tableau I : Caractéristiques générales des enquêtés (N=192)

	Effectif	%
Sexe		
Homme	70	36,46
Femme	122	63,54
Âges		
[20-30]	74	38,54
] 30-40]	69	35,94
] 40-50]	41	21,35
] 50-60]	8	4,17
Religion		
Chrétienne	116	60,42
Musulmane	70	36,46
Endogène	3	1,56
Autres	3	1,56
Ethnie		
Bariba	76	39,58
Ditamari	8	4,17
Dendi	12	6,25
Peulh	6	3,13
Fon et apparentés	63	32,81
Nagot/Yoruba	17	8,85
Autres*	10	5,21

Tableau III : Répartition des enquêtés selon le niveau de connaissance du cancer du sein et du cancer du col utérin à Parakou en 2021. (N=192)

	Effectif	%
Connaissance sur le cancer du sein		
Mauvais	19	9,90
Insuffisant	28	14,58
Moyen	40	20,83
Bon	105	54,69
Connaissance sur le cancer du col utérin		
Mauvais	24	12,50
Insuffisant	53	27,60
Moyen	56	29,17
Bon	59	30,73

Tableau II : Caractéristiques socio-professionnelles des enquêtés (N=192)

	Effectif	%
Secteur		
Public	111	57,81
Privé	81	42,19
Ancienneté (ans)		
] 2-5]	75	39,06
] 5-10]	53	27,61
] 10-15]	29	15,10
] 15-20]	30	15,63
] 20-25]	4	2,08
] 25-30]	1	0,52
Qualification		
Médecin	16	8,33
Sage-femme	53	27,60
Infirmier(e)	55	28,65
Technicien de laboratoire	10	5,21
Technicien de radiologie	3	1,56
Aide-soignant(e)	55	28,65

Connaissance du cancer du sein et du cancer du col de l'utérus selon la qualification

En ce qui concerne la qualification, 35 (33,33 %) sage-femmes avaient un bon niveau de connaissance du cancer du sein contre 13 (12,38 %) médecins et 18 (30,51 %) sage-femmes pour une bonne connaissance du cancer du col utérin contre huit (13,56%) médecins. Les infirmiers, 35 (33,33 %) avaient un bon niveau de connaissance du cancer du sein et 21 (35,59 %) avaient une bonne connaissance du cancer du col utérin. Les professions qui ont une mauvaise connaissance du cancer du sein sont 14 (73,68 %) aides-soignants, trois (15,79 %) infirmiers et deux (10,53 %) sage-femmes. Les professionnels qui ont une mauvaise connaissance du cancer du col sont 18 (75,00 %) aides-soignants, trois (12,50 %) infirmiers, deux (8,33 %) sage-femmes et 1 (4,17%) technicien de laboratoire. Les aides-soignants ont plus dans l'ensemble une mauvaise connaissance des deux affections (**Tableau IV**).

Tableau IV : Connaissance des cancers du sein et du col utérin selon la qualification des soignants à Parakou en 2021. (N = 192)

Qualification	Niveau de connaissance du cancer du sein et du cancer du col de l'utérus				
	N	Bon %	Moyen %	Insuffisant %	Mauvais %
Cancer du sein					
Médecin	16	81,25	0,00	18,75	0,00
Sage-femme	53	66,04	20,75	9,43	3,77
Infirmier (e)	55	63,64	18,18	12,73	5,45
Technicien de laboratoire	10	30,00	70,00	0,00	0,00
Technicien de radiologie	3	33,33	33,33	33,33	0,00
Aide-soignant (e)	55	32,73	20	21,81	25,45
Total	192	54,69	20,83	14,58	9,90
Cancer du col de l'utérus					
Médecin	16	50,00	31,25	18,75	0,00
Sage-femme	53	33,96	39,62	22,64	3,77
Infirmier (e)	55	38,18	27,27	29,09	5,45
Technicien de laboratoire	10	40,00	40,00	10,00	10,00
Technicien de radiologie	3	0,00	33,33	66,67	0,00
Aide-soignant (e)	55	14,54	18,18	34,54	32,72
Total	192	30,73	29,17	27,60	12,50

Connaissance du cancer du sein et du cancer du col utérin selon de l'ancienneté dans la profession

La connaissance du cancer du sein chez 35 (33,33%) personnels de santé d'une ancienneté de 2 à 5 ans était bonne suivi de 29 (27,62 %) sujets de 5 à 10 ans puis de 20 (19,05 %) autres de 15 à 20 ans. Les plus jeunes selon l'ancienneté de 2 à 5 ans et 5 à 10 ans ont une mauvaise connaissance du cancer du sein avec respectivement neuf (47,37 %) et sept (36,84 %). Pour le cancer du col utérin, trois catégories avaient une bonne connaissance : la catégorie de 5 à 10 ans d'ancienneté avec 17 (28,81 %) sujets, 2 à 5 ans d'ancienneté avec 15 (25,42 %) sujets et celles de 10 à 15 ans et 15 à 20 d'ancienneté avec 13 (22,03 %) sujets respectivement (**Tableau V**).

Tableau V : Connaissance du cancer du sein et du cancer du col de l'utérus par les soignants selon leur ancienneté à Parakou en 2021. (N = 192)

Ancienneté	Niveau de connaissance du cancer du sein et cancer du col de l'utérus				
	N	Bon %	Moyen %	Insuffisant %	Mauvais %
Cancer du sein					
] 2-5]	75	46,67	26,67	14,66	12,00
] 5-10]	53	54,72	15,09	16,98	13,21
] 10-15]	29	62,07	24,14	10,34	3,45
] 15-20]	30	66,67	13,33	13,33	6,67
] 20-25]	4	50,00	25,00	25,00	0,00
] 25-30]	1	100,00	0,00	0,00	0,00
Total	192	54,69	20,83	14,58	9,90
Cancer du col de l'utérus					
] 2-5]	75	20,00	30,67	34,66	14,67
] 5-10]	53	32,07	22,64	26,42	18,87
] 10-15]	29	44,83	24,14	24,14	6,90
] 15-20]	30	43,33	33,33	20	3,34
] 20-25]	4	25,00	75,00	0,00	0,00
] 25-30]	1	0,00	100,00	0,00	0,00
Total	192	30,73	29,17	27,60	12,50

Connaissance des moyens de dépistage des cancers du sein et du col utérin

Parmi les enquêtés, 183 (95,31 %) avaient une bonne connaissance de l'autopalpation des seins, 175 (91,15 %) de l'échographie et 171 (89,06 %) de la mammographie comme moyen de diagnostic du cancer du sein. En ce qui concerne le cancer du col utérin, le frottis cervico-vaginal a été cité par 181 (94,27 %) enquêtés, la biopsie par 159 (82,81 %) sujets et la colposcopie par 152 (79,17 %) sujets comme moyens diagnostiques.

DISCUSSION

La présente étude a abordé deux pathologies des femmes et a intéressé les agents de santé des deux sexes. Au terme de cette étude, les résultats suivants suscitent les commentaires ci-après.

Sexe

Le sexe féminin prédominait dans cette étude avec une sex-ratio (H/F) de 0,57. Plusieurs auteurs ont fait le même constat tels que Gounongbé et al en 2018 dans la zone sanitaire Parakou-N'Dali (sex-ratio = 0,42) [9], El Ghoul et al en Tunisie en 2017 (sex-ratio = 0,7) [10], Laraqui et al en 2008 chez les soignants au Maroc (sex-ratio = 0,8) [11], Obossou et al [6] dans une enquête CAP à Parakou en 2015 (sex ratio = 0,69). Cette prédominance du sexe féminin est due en général à une féminisation de la profession médicale et paramédicale et la profession de sage-femme qui est réservée exclusivement au genre féminin.

Âge

L'âge moyen des professionnels de la santé était de $35,30 \pm 8,49$ ans. En 2018, Gounongbé et al, avaient trouvé une moyenne de 37 ± 10 ans dans la zone sanitaire Parakou-N'Dali [9]. Un résultat similaire avait été trouvé en 2015 par Codjo et al, chez les professionnels de la santé des hôpitaux de Parakou ($38,2 \pm 8,1$ ans) [12].

Ce résultat est aussi proche de celui trouvé chez les agents de santé de Lomé au Togo en 2013 par Bagny et al, ($37,9 \pm 10,7$ ans) [13]. Mais Boutahiri et al, au Maroc en 2011 a trouvé un âge moyen plus élevé ($45,65 \pm 8,92$ ans) [14]. Toute fois l'âge des agents enquêtés est conforme aux recommandations de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) sur l'âge minimum d'admission à l'emploi qui est de 18 ans [15].

Catégorie des professionnels soignants enquêtés

Les agents de santé exerçant dans le secteur public étaient les plus représentés (57,81 %) dans cette étude et les infirmiers étaient majoritaires (28,65 %). Un constat presque similaire a été fait en 2018 par Gounongbé et al, chez les professionnels de la santé au Bénin (32,20% d'infirmiers) [9]. Hien et al en 2013 au Burkina-Faso ont rapporté un taux similaire pour les infirmiers (33,90%) [16].

Ancienneté

L'ancienneté moyenne était de $8,18 \pm 6,60$ ans. C'est presque le double de celle trouvée par Diallo chez les professionnels de la santé à Bamako en 2008 avec 4,5 ans [17]. Lawson et al, au Sénégal en 2017 ont trouvé une ancienneté moyenne de 5 ans [18], proche de celle de Diallo (4,5 ans) au Mali [17]. La plus grande moyenne (ancienneté) est trouvée par Bagny et al au Togo en 2013 qui ont trouvé $13,7 \pm 8,6$ ans chez les professionnels de la santé [13]. Cette moyenne élevée au Togo pourrait s'expliquer par le gel de recrutement dans le secteur de la santé.

Cancer du sein

Cent-cinq professionnels de la santé soit 54,69 % avaient un bon niveau de connaissance du cancer du sein dans cette étude. Parmi les 281 agents enquêtés par Obossou et al dans une étude CAP sur le cancer du sein chez les professionnels de la santé à Parakou en 2016, 254 (90,43 %) avaient affirmé connaître le cancer du sein. Parmi ces derniers, seulement 114 (44,88 %)

avaient pu en donner une description juste [6].

L'autopalpation des seins comme moyen de dépistage du cancer du sein était connue par 95,31 % des enquêtés. Ce taux est supérieur à celui trouvé par Dupont et al, en 2015 (86,60 %) à l'hôpital général de Yaoundé au Cameroun chez les professionnels de la santé [19]. Odusanya et al en 2001 au Nigéria ont trouvé des proportions plus faibles (78,90 %) [20]. Obossou et al avaient signalé sur les 281 agents enquêtés, 150 (53,38 %) qui connaissaient les examens para cliniques contre 114 (40,57 %) qui les connaissaient approximativement avec une minorité (6,05 %) qui n'en savait rien [6].

Cancer du col utérin

Seulement 30,73 % (59 personnes) des enquêtés avaient un bon niveau de connaissance du cancer du col utérin. Les professionnels de la santé enquêtés avaient une connaissance de l'existence du dépistage à 95,31 %. Trente virgule cinquante-une pour cent (30,51 %) de sage-femmes et moins d'un médecin sur sept (13,56 %) avaient une bonne connaissance du cancer du col de l'utérus. Dans une étude CAP sur le cancer du col de l'utérus chez les professionnels de la santé en 2016 à Parakou Obossou et al avaient noté que la connaissance sur le cancer du col de l'utérus était 71,4 % [7].

Ce taux est presque le double de celui trouvé par Sidi et al dans une étude sur le cancer du col utérin chez les gestantes en consultation prénatale à l'hôpital de zone de Boko (318 gestantes soit 28,29%) [21]. Didi-kouko et al dans une étude réalisée en 2016 à Abidjan en Côte-d'Ivoire ont trouvé 39% des professionnels de la santé du genre féminin qui avaient une bonne connaissance du cancer du col utérin [22]. Le taux de connaissance dans cette étude et dans celle de Didi-Kouko en Côte d'Ivoire est bas par rapport à toutes les autres études et mérite une investigation plus poussée en raison de ce qu'il s'agit des professionnels de la santé qui ont la mission

de dépister les populations exposées.

CONCLUSION

Les cancers du sein et du col utérin sont diversement appréciés par les soignants de la ville de Parakou. Cette étude a montré que les personnels soignants n'ont pas une bonne connaissance du cancer du col utérin. Le cancer du sein quant à lui est moyennement connu. Sans une bonne connaissance de ces affections il pourrait y avoir une sous notification des cas dans la population. Cette sous notification des cas résulterait d'un déficit de diagnostic par les agents de santé d'où la nécessité de mettre un accent particulier sur les enseignements post-universitaires.

Déclaration de conflit d'intérêt : Il n'existe aucun conflit d'intérêts financier ou autre susceptible d'avoir influencé cette étude.

Remerciement : Nos remerciements s'adressent à toutes les autorités sanitaires pour avoir permis cette étude, et à tous les personnels soignants qui ont donné leur consentement pour la participation à cette étude ainsi que pour la bonne collaboration et la sincérité de leur déclaration lors de la collecte des données.

RÉFÉRENCES

1. Programme National de Lutte contre les Maladies Non Transmissibles (PNLMNT). Plan Stratégique de Lutte contre le Cancer du Col de l'Utérus et les autres Cancers Gynécologiques et Mammaires au Benin 2019-2023. 2019.
2. Globocan. Cancer incidence and mortality worldwide in 2010. International Agency for Research on Cancer Lyon IARC. 2012
3. Tonato Bagnan JA., Denakpo JL., Aguida B., Hounkpatin L., Lokossou A., De Souza J., et al. Épidémiologie des cancers gynécologiques et mammaires à l'hôpital de la Mère et de l'Enfant-Lagune (HOMEL) et à la clinique uni-

- versitaire de gynécologie et d'obstétrique (CUGO) de Cotonou, Bénin. Bull Cancer 2013 ; 100 : 141-6. doi : 10.1684/bdc.2013.1702.
4. Hounkponou NFM., Brun L., Ahouingnan AY., Ballè MC., Hodonou A., Koumbo., et al. Aspects épidémiologiques des cancers gynécologiques et mammaires au Bénin de 2005 à 2015. Journal de la SAGO. 2017 ; 18(2) :35-9.
 5. Gnangnon FHR. Mise en place des registres de cancer au Bénin. Cotonou, 19 et 20 février 2020. [Consulté le 05 Avril 2023] En ligne. https://www.unilim.fr/ient/wp-content/uploads/document_libre/ECAOC_GNANGNON.pdf
 6. Obossou AAA., Salifou K., Hounkponou AF., Sidi RI., Vodouhe M., et al. Knowledge, Attitudes and Practices of Health Care Professionals as Regards Breast Cancer in the Municipality of Parakou (Benin) in 2015. Reprod Syst Sex Disord. 2017; 6: 216.
 7. Obossou. AAA., Aboubakar M., Ogoudjobi M., Atade S.R., Vodouhe MV., Dagan N., et al. Connaissances, Attitudes Et Pratiques En Matière De Cancer Du Col De L'utérus (Ccu) Chez Les Professionnels De Santé A Parakou Au Benin En 2016. European Scientific Journal. (2021 ; 17(25): 290.
 8. Essi MJ., Njoya O. L'Enquête CAP (Connaissances, Attitudes, Pratiques) en Recherche Médicale. Health Sci .2013; 14(2): 1-3.
 9. Gounongbé F., Hinson AV., Attikpa E., Aguèmon B., Adjibimey M., Ayélo P., et al. Prévalence des accidents d'exposition au sang et facteurs associés chez les professionnels de la santé à l'hôpital de zone de Mènonin, Bénin. Journal de la société de biologie clinique du Bénin. 2018 ; 28 :94-9.
 10. El Ghoul J., Fki W., Berrhouma C., Khmakhem R., Sanaii S., Ayadi H. Habitudes tabagiques chez les personnels de santé dans un hôpital régional tunisien. Rev Mal Respir. 2019 ; 36 : 186.
 11. Laraqui O., Laraqui S., Tripodi D., Caubet A., Verger C., Laraqui CH. Évaluation du stress chez le personnel de santé au Maroc : à propos d'une étude multicentrique. Arch des Mal Prof l'Environnement. 2008; 69 (5-6) : 672–82.
 12. Codjo H., Dohou S., Gounongbé F., Ahotondji S., Houénassi D. Cardiovascular risk factors in healthcare professional of Parakou's Hospital in 2015. Glob J Reseach Anal. 2016;5(5):43–7.
 13. Bagny A., Bouglouga O., Djibril M., Lawson A., Laconi Kaaga Y., Hamza Sama D., et al. Connaissances, attitudes et pratiques du personnel soignant sur le risque de transmission des hépatites virales B et C en milieu hospitalier au Togo. Med Sante Trop. 2013;23(3):303–3.
 14. Boutahiri N. Estimation du risque cardiovasculaire chez le personnel de l'hôpital régionale Mohamed V de Meknès en 2011 [thèse : cardiologie]. Fès : Université Sidi Mohamed Ben Abdellah; 2011.
 15. Organisation Internationale du Travail. Convention N°138 sur l'âge minimum d'admission à l'emploi. 1973.
 16. Hien H, Drabo M, Ouédraogo L, Konfé S, Sanou D, Zéba S et al. Connaissances et pratiques des professionnels de santé sur le risque infectieux associé aux soins : étude dans un hôpital de district au Burkina Faso. Santé Publique [En ligne]. 2013 [Consulté le 20/10/2020]; 2(25):219-26. Consultable à l'URL : <https://doi.org/10.3917/spub.132.0219>
 17. Diallo M. Connaissances, attitudes et pratiques du personnel soignant de l'Institut d'Ophtalmologie Tropicale de l'Afrique (IOTA) vis-à-vis de l'hépatite virale B. Thèse, Med, Bamako : Faculté de Médecine, de Pharmacie Et d'Odonto – Stomatologie ; 2008.
 18. Lawson ATD, Deme M, Diop-Nyafouna SA, Diop BM. Connaissances, attitudes et pratiques du personnel soignant du district sanitaire de Richard-Toll (Sénégal) en matière de dépistage de l'hépatite B. RAFMI. 2017; 4 (2): 26-29.
 19. Dupont J., Ngowa K., Bommo LF., Fokom Domgue J., Ngassam A., Noa CC. et al. Connaissances, Attitudes et Pratiques des Professionnels de la Santé sur le Cancer du Sein À l'Hôpital Général de Yaoundé, Cameroun. Health Sci. 2015; 16-(3): 1-6. Available at www.hsd-fmsb.org
 20. Odusanya O, Tayo OO. Breast cancer knowledge, attitudes and practice among nurses in Lagos, Nigeria. Acta Oncol. 2001; 40(7):844-8.
 21. Sidi IR., Obossou AAA., Hounkponou AF., Vodouhè M., Salifou K., Hounkpatin B., et al. Connaissance des facteurs de risques et pratique du dépistage systématique du cancer du col de l'utérus chez les gestantes en consultation prénatale à l'hôpital de Boko. Sciences de la Santé. 2019 ; 9(1)
 22. Didi-kouko CJ, Zo koui AS, Bambara AH, Traoré K, Aboubi I. Les femmes professionnelles de la santé (FPS) de la ville d'Abidjan face au dépistage du cancer du col de l'utérus. Carcinologie Pratique en Afrique.2018 ; 16(1) :4-8.